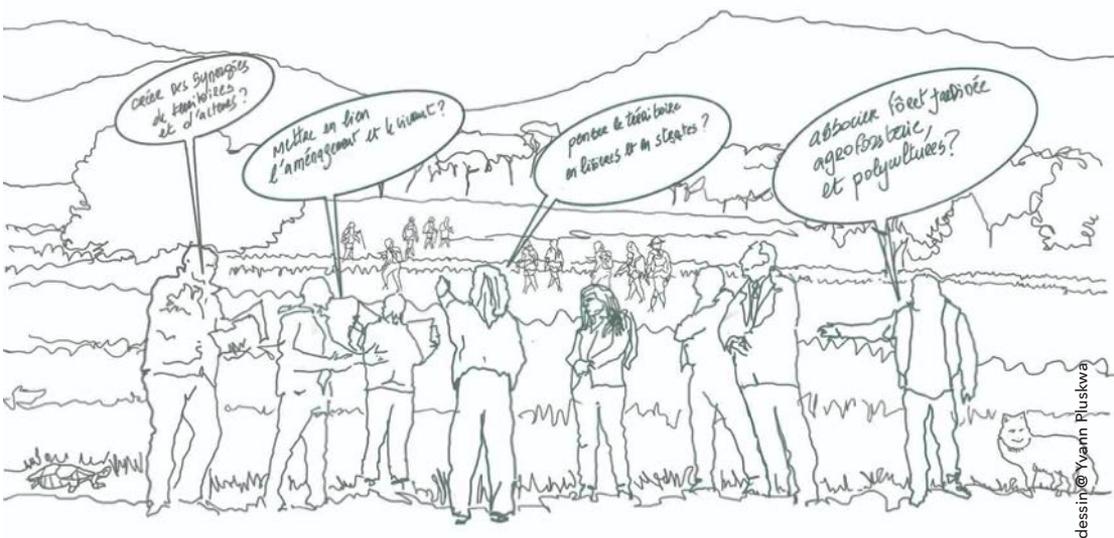


1^{ères} RENCONTRES POUR DES RURALITÉS CRÉATIVES & APPRENANTES

Projets-pilotes et savoir-agir

Organisées par l'Atelier des horizons possibles
Florence Sarano (dir.), Yvann Pluskwa, Jordan Szcrupak
École nationale supérieure d'architecture de Marseille



dessin @ Yvann Pluskwa

6 & 7 février 2025 . le Cannet des Maures . Var

Réunir **Acteurs territoires ruraux + Enseignants-chercheurs**

Croiser **Expériences + Prospectives**

Partager **Projets pilotes + Savoir-agir**

Valoriser **Recherche-action-projet + Formation**

Avec le soutien du réseau scientifique Perspectives Rurales des ensap

Événement organisé dans le cadre des Fabriques de la Connaissance de la Région PACA

1^{ères} RENCONTRES POUR DES RURALITÉS CRÉATIVES & APPRENANTES

Projets-pilotes et savoir-agir

Organisées par l'Atelier des horizons possibles

Florence Sarano (dir.), Yvann Pluskwa, Jordan Szcrupak

École nationale supérieure d'architecture de Marseille

PROPOS . POSITION . PROPOSITIONS .

Ces Rencontres sont une invitation à penser collectivement les rôles majeurs des territoires ruraux pour faire face à toutes les mutations en cours et à l'accroissement des risques.

Pour soutenir des ruralités créatives et apprenantes c'est à dire capables de transformer les incertitudes actuelles en autant d'opportunités pour faire leurs projets de territoires et ménager ainsi l'habitabilité de notre planète, j'ai souhaité partager les résultats des travaux de recherche-action réalisés avec mon équipe d'enseignant-chercheur architectes, urbanistes, paysagistes.

Aujourd'hui nos recherches-action-projet sur ce sujet ont donc abouti au développement du principe de *projets-pilotes* qui sont semblables à des points d'acupuncture sur les espaces ruraux et qui agissent comme des *levier-d'action* bien *au-delà de leur périmètre avec un sens fort du collectif créateur de liens sociaux*. De plus, tous ensemble ces projets-pilotes peuvent fonctionner en réseaux afin de constituer un projet de territoire commun participant à faire évoluer les modes d'habiter et de faire société, *en ménageant les spécificités rurales*.

Pendant ces deux jours nous allons alterner des présentations de prospectives pour nos ruralités Varoises avec des partages d'expériences de projets-pilotes implantés dans d'autres régions françaises, et ainsi croiser regards d'ici et d'ailleurs sur nos campagnes.

Créer un espace-temps privilégié pour échanger entre chercheurs, acteurs institutionnels (élus, administratifs, techniciens) et praticiens engagés est une forme de *savoir-agir* qui est aujourd'hui particulièrement adaptée à la complexité des situations. C'est avec cette motivation que j'ai choisi nous réunir dans cette plaine des Maures, avec le soutien du CAUE Var et de la CoforAlec 83.

Nos travaux portent aussi sur *les savoir-agir* avec notamment les *Résidences in situ* dont nous partagerons tout l'intérêt durant ces Rencontres.

Florence Sarano . architecte-urbaniste . École nationale supérieure d'architecture Enseignante-chercheuse en théorie et pratique de la conception architecturale et urbaine Responsable de l'Atelier des Horizons possibles . master 1 et 2
florence.sarano@marseille.archi.fr

RECHERCHE . ACTION . PROJET

QUATRE HORIZONS POUR DES RURALITÉS APPRENANTES ET CRÉATIVES

- **IMAGINER & ACCUEILLIR** des modes d'habiter en synergies avec les milieux.
- **COMPRENDRE & TRANSFORMER** les aléas en culture partagée de l'habiter.
- **ENCOURAGER & DÉVELOPPER** des synergies agro-sylvo pastorales.
- **CONCEVOIR & BÂTIR** ensemble avec les moyens du bord (ressources, savoir-faire).

ACTIVER SAVOIR-FAIRE & SAVOIR-AGIR DANS LES TERRITOIRES RURAUX

• RÉUNIR ACTEURS DES RURALITÉS + ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Autour des conditions d'habitabilité, réunir enseignants-chercheurs et acteurs des ruralités pour créer des synergies productives de savoirs et de compétences.

• CROISER EXPÉRIENCES + PROSPECTIVES

Transmettre et partager des prospectives alternatives issues de recherches sur le terrain Varois et les mettre en perspective avec des réalisations et des démarches de projets innovants réalisés dans d'autres territoires ruraux français.

• PARTAGER PROJETS PILOTES + SAVOIR-AGIR

Inviter à croiser les regards pour favoriser une culture collective de l'évaluation et de la valeur des projets de territoire (intention, processus, moyens, acteurs et évolutions dans le temps) avec les projet-pilotes et les savoir-agir.

• VALORISER RECHERCHES-ACTION-PROJETS + FORMATIONS

Former aux interactions avec les recherches des écoles d'architecture et paysage pour ensemble des questionnements partagés, susciter de nouveaux imaginaires de projets et porter des récits pour des ruralités créatives et apprenantes.

SIX FORMATS POUR SE RENCONTRER, PARTAGER, INTER-AGIR, SE RELIER

Ces Rencontres sont un temps privilégié articulant divers formats stimulants pour tous.

- **LES HORIZONS POSSIBLES** : Présentations de recherches prospectives
- **PARTAGE D'EXPÉRIENCES** des porteurs de projets d'autres ruralités
- **REGARDS CROISÉS** entre acteurs locaux, chercheurs et intervenants
- **FAIRE PROJET** comment évaluer les réponses avec les concepteurs
- **ENTRETIENS APPRENANTS** pour des synergies de formations
- **VISITES & ITINÉRANCES** : lectures partagées des enjeux du territoire

> PROGRAMME . JOUR 1

5 février VISITES EN ITINÉRANCE

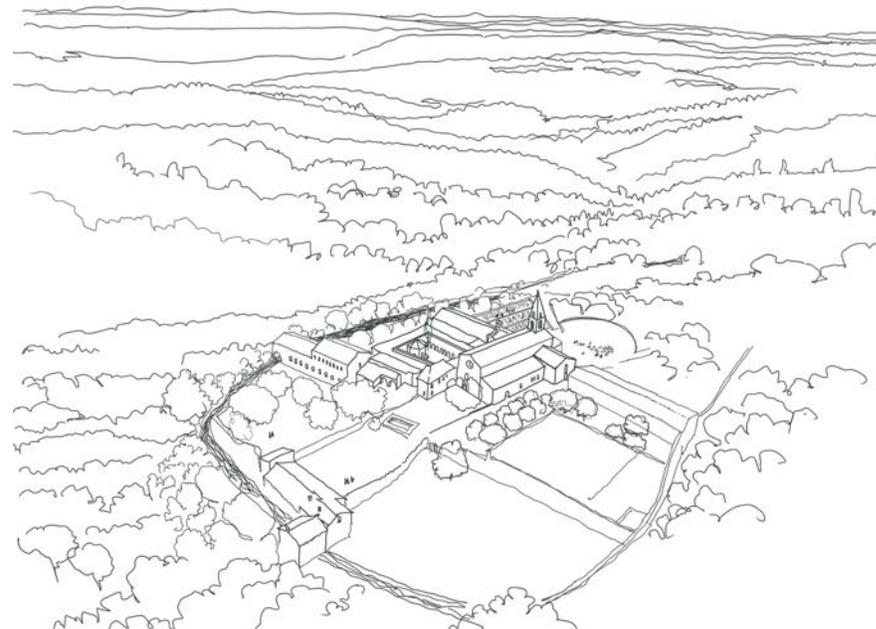
A l'épreuve des territoires

APRÈS-MIDI

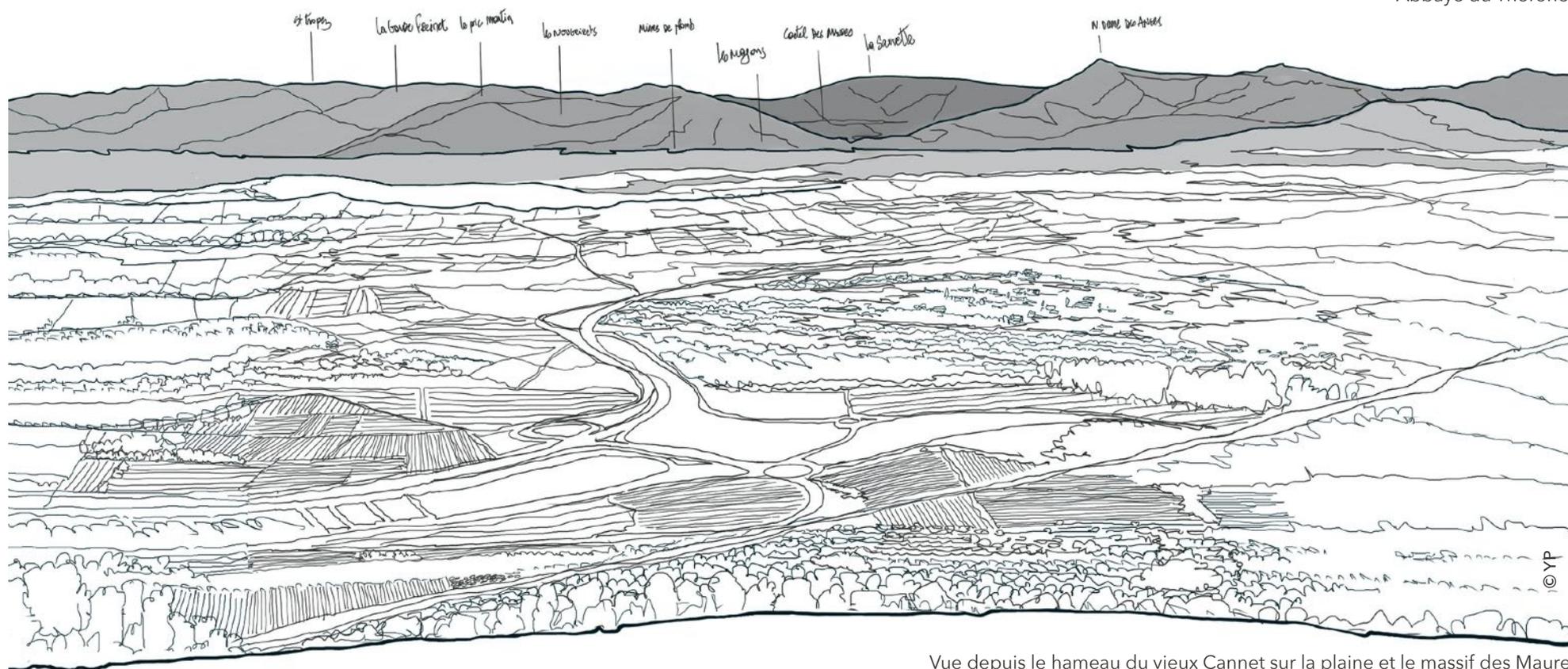
14.30 > 15.30 _____ **LECTURE DE TERRITOIRE DEPUIS LE VIEUX CANET**
MASSIF ET PLAINE DES MAURES + VILLAGE PERCHÉ 15°
Jordan SZCRUPAK et Florence SARANO

15.30 > 17.00 _____ **APPRENDRE DE L'ABBAYE DU THORONET**
EAU, PIERRE, BOIS : 3 ÉLÉMENTS POUR LA VIE DES MOINES

DESSINS _____ © YVANN PLUSKWA



Abbaye du Thoronet



Vue depuis le hameau du vieux Cannet sur la plaine et le massif des Maures

> PROGRAMME . JOUR 2

6 février PROJETS-PILOTES

Leviers d'actions pour les territoires

MATINÉE

08.30 > 09.00 ___ café - thé partagé

09.00 > 09.15 ___ DISCOURS D'ACCUEIL

09.15 > 10.00 ___ LES HORIZONS 1

POUR UN RÉSEAU DE PROJETS-PILOTES

Équipe de l'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES

Florence SARANO . Yvann PLUSKWA . Jordan SZCRUPAK

Quelles évolutions pour les modes de vie dans les territoires ruraux ? > page 12-13

10.00 > 10.40 ___ PARTAGE D'EXPÉRIENCE 1

LA VIGOTTE.LAB : HAMEAU-PILOTE, VALLÉE APPRENANTE

Antoine DAVAL* . Co-créateur . Directeur

Comment un hameau au cœur de la forêt vosgienne est-il devenu un laboratoire vivant au service du territoire ? Chaque génération apporte sa contribution au territoire, aujourd'hui ce hameau développe une bio-économie et favorise les interactions entre chercheurs, experts, professionnels, collectifs engagés, personnes en insertion et habitants autour des enjeux d'avenir des forêts et de l'évolution des modes de vie : c'est apprendre et expérimenter par le faire. > page 16

10.40 > 11.10 ___ PARTAGE D'EXPÉRIENCE 2

FILATURES DE RONCHAMP : FRICHES, DIALOGUE & PROJET

Jérémi RONCHI . Chargé de mission PNR Ballons des Vosges

De quelles manières un ancien site de filature du XIX^e patrimoine bâti et mémoire locale d'une activité économique a été transformé pour re-dynamiser une vallée en associant activités économiques locales, culturelles, sportives et numériques dans un même lieu avec un parc public ? Quelle a été la démarche singulière de conduite de ce projet à l'économie frugale ? > page 17

11.10 > 11.30 ___ PAUSE THÉ-CAFÉ

11.30 > 12.30 ___ REGARDS CROISÉS 1

POUR DES RURALITÉS CRÉATIVES ET APPRENANTES ?

TÉMOINS + ACTEURS LOCAUX + CHERCHEURS

Coordination : Marc VERDIER & Florence SARANO . enseignant-chercheurs

12.30 > 13.30 ___ BUFFET (SUR RÉSERVATION)

APRÈS-MIDI

13.30 > 14.00 ___ LES HORIZONS 2 . 3 . 4

ENJEUX & PROSPECTIVES POUR DES RURALITÉS CRÉATIVES

L'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES > page 12-13

1. Imaginer et accueillir des modes d'habiter en synergies avec les milieux
2. Comprendre et transformer les aléas en culture partagée de l'habiter
3. Encourager et développer des synergies agro-sylvo-pastorales
4. Concevoir et bâtir ensemble avec les ressources et les savoir-faire locaux

14.00 > 15.15 ___ FAIRE PROJET 1

RURALITÉS CRÉATIVES FAIRE ENSEMBLE AVEC LES MOYENS DU BORD

Christophe AUBERTIN . Architecte . Studio-Lada

Comment l'économie serrée d'un projet peut-elle offrir une opportunité de créativité ? De quelle manière l'utilisation audacieuse des ressources locales (bois, pierre, etc..) crée une identité rurale symbole de savoir-faire vivants ? Comment faire un projet commun où tous prennent place à chaque étape (programmation, conception, chantier, usages ?) > page 18

15.15 > 15.30 ___ PAUSE THÉ-CAFÉ

15.30 > 16.45 ___ FAIRE PROJET 2

COMMENT FAIRE DU PROJET UN BIEN COMMUN ?

Pierre JANIN . Architecte . Agence la Fabrique Architectures Paysages

A quelles échelles penser les projets ? Quelles sont les singularités des territoires qui participent aux projets ? Quelles sont les conséquences sur les démarches permettant d'accompagner le projet de territoire, pour aller jusqu'aux sites pilotes ? > page 19

17.00 > 18.30 ___ VISITE DOMAINE VITICOLE, ANCIENNE FERME DU XV^e
Cave, gîtes, vignoble, potager, oliveraie, tour des chèvres

18.45 > 20.00 ___ REPAS / ÉCHANGES AU DOMAINE (SUR RÉSERVATION)

SOIRÉE

20.15 > 21.30 ___ CONVERSATIONS CRÉATIVES & APPRENANTES AVEC LES ARCHITECTES

. COMMENT DESSINER LES RURALITÉS POUR CONCEVOIR ?

Yvann PLUSKWA . Christophe AUBERTIN . Marc VERDIER

Pourquoi et comment les types de dessins évoluent au contact des ruralités ? > page 20

. ARCHITECTES & PNR : CONTRIBUTIONS ET INTÉRÊTS

Jérémi RONCHI . Pascal DEMOULIN . architectes et chargés de mission

Coordination Florence Sarano

> PROGRAMME . JOUR 3

7 février **SAVOIR-AGIR ENSEMBLE** pour faire des projets biens communs

MATINÉE

08.30 > 09.00 ___ café - thé partagé

09.00 > 09.30 ___ PARTAGE D'EXPÉRIENCE 4

MAISON D'ÉDUCATION À L'ALIMENTATION DURABLE

Daniel LE BLAY élu à Mouans Sartoux

C'est un service municipal qui anime le projet alimentaire territorial de cette commune mais aussi l'essaimage du projet d'autres territoires. Mouans-Sartoux se veut être la ville qui sème, aussi bien les graines de son alimentation que les graines de la transition des territoires vers la résilience alimentaire. > page 22

09.30 > 10.00 ___ PARTAGE D'EXPÉRIENCE 5

ARDELAINE : LA FIBRE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Béatrice & Gérard BARRAS, Ardèche, co-créateurs

Au 15^e s, le moulin à farine de St Pierreville ajoute une filature de laine (active mi 20^e s). En 1972, un groupe de jeunes optimistes et courageux fait le pari de le restaurer pour y relancer une activité autour de la laine grâce à une scop pour une économie sociale et solidaire. Aujourd'hui le site associe des activités (musée de la laine, café-librairie, un restaurant locavore, conserverie) et dynamise le village en créant des emplois et des événements. C'est une « coopérative de territoire » véritable ruche d'activités diverses autour de la valorisation des ressources locales. > page 23

10.00 > 10.30 ___ PARTAGE D'EXPÉRIENCES 6

MUTERSHOLTZ COMMUNE PIONNIÈRE EN TRANSITION

Christian BARBIER, Maire *

Avec quels projets une petite commune rurale s'est-elle engagée dans la transition énergétique (territoire à énergie positive) et devenue aussi capitale de la biodiversité ? Avec différents projets-pilotes elle est devenue une commune exemplaire qui revendique son dynamisme grâce à sa volonté d'être en transition. De quelle manière le projet du nouveau cœur du village associe une halle, un parc et des voiries climatiques ? > page 24

10.30 > 11.15 ___ REGARDS CROISÉS 2

IMAGINER DES SYNERGIES D' ACTIONS

TÉMOINS + ACTEURS LOCAUX + CHERCHEURS

11.15 > 11.30 ___ PAUSE

11.30 > 11.45 ___ LES HORIZONS 3

SAVOIR-AGIR PROSPECTIFS

Activer les synergies du territoire

Équipe de l'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES

Avec quels savoir-agir soutenir les synergies du territoire ? Le format de résidence installe le principe d'immersion, d'interactions et de dialogues dans les territoires pour préparer les projets.

11.45 > 12.40 ___ CONVERSATIONS CRÉATIVES & APPRENANTES

. SAVOIR-AGIR AVEC DES RÉSIDENCES IN SITU

POUR DE NOUVELLES RURALITÉS : les PNR Grand Est

Pascal DEMOULIN, chargé de mission PNR Vosges du Nord

Ensembles, les PNR du grand Est ont imaginé le programme d'actions « Pour de nouvelles ruralités » : Comment envisager de nouvelles ruralités à l'aune des enjeux du 21^e s. ? Les résidences d'architecture et de paysage sont pensées comme des études exploratoires permettant aux collectivités de structurer les bases des programmes stratégiques sur leur territoire. > page 26

. L'EXPÉRIENCE DES RÉSIDENCES ERPS

Luna D'EMILIO, enseignante-chercheuse

ERPS Le réseau scientifique des écoles d'architecture spécialisé dans les territoires ruraux à aussi organisé des résidences. > page 27

12.40 > 13.00 ___ BILANS

HORIZONS ET SAVOIR-AGIR POUR LES RURALITÉS

L'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES

CAUE VAR + COFOR ALEC 83

13.00 > 14.00 _____ BUFFET (sur réservation)

APRÈS-MIDI **VISITE EN ITINÉRANCE**

14.30 > 15.30 _____ VISITE CAVE VITICOLE EN PIERRES DE TAILLE

départs

> PARTICIPANTS

ORGANISATEURS

page 12 _____ **LES HORIZONS**
Équipe de l'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES

INTERVENANTS

- page 16 _____ **PARTAGE D'EXPÉRIENCE 1**
LA VIGOTTE.LAB UN HAMEAU-PILOTE
Antoine DAVAL . Co-créateur . Directeur
- page 17 _____ **PARTAGE D'EXPÉRIENCE 2**
FILATURES DE RONCHAMP : FRICHES, DIALOGUE & PROJET
Jérémi RONCHI . PNR Ballons des Vosges . Chargé de mission
- page 18 _____ **FAIRE PROJET 2**
CONCEVOIR EN MATÉRIAUX LOCAUX
Christophe AUBERTIN . Architecte Studio-Lada
- page 19 _____ **FAIRE PROJET 2**
COMMENT FAIRE DU PROJET UN BIEN COMMUN ?
Pierre JANIN . Architecte Agence la Fabrique
- page 20 _____ **CONVERSATIONS CRÉATIVES AVEC LES ARCHITECTES**
COMMENT DESSINER POUR CONCEVOIR LES RURALITÉS ?
Yvann PLUSKWA . Christophe AUBERTIN . Marc VERDIER
- page 21 _____ **ARCHITECTES ET PNR CONTRIBUTIONS ET APPORTS**
Pascal DEMOULIN . Jérémi RONCHI . Chargés de mission PNR
- page 22 _____ **PARTAGE D'EXPÉRIENCE 3**
MAISON D'ÉDUCATION À L'ALIMENTATION DURABLE
Daniel LE BLAY élu à Mouans Sartoux
- page 23 _____ **PARTAGE D'EXPÉRIENCE 4**
LA FIBRE DÉVELOPPEMENT LOCAL
Béatrice & Gérard BARRAS . co-créateurs . gérants
- page 24 _____ **PARTAGE D'EXPÉRIENCE 5**
COMMUNE PIONNIÈRE EN TRANSITION
Christian BARBIER . Maire de Muttersholtz
- page 26 _____ **PARTAGE D'EXPÉRIENCE 3**
SAVOIR-AGIR AVEC DES RÉSIDENCES IN SITU
Pascal DEMOULIN . PNR Vosges du Nord . Chargé de mission

DISCUTANTS

- page 28 _____ **REGARDS CROISÉS 1**
RURALITÉS CRÉATIVES ET APPRENANTES ?
REGARDS CROISÉS 2
IMAGINER DES SYNERGIES D' ACTIONS
TÉMOINS + ACTEURS LOCAUX + CHERCHEURS
- FAIRE PROJET 1 & 2**
TÉMOINS + ACTEURS LOCAUX + CHERCHEURS

SOUTIENS

- page 32 _____ **CAUE VAR**
Marc LAURIOL . Président
- page 33 _____ **COFOR ALEC 83**
Jean BACCI . Président
- page 34 _____ **LE RÉSEAU SCIENTIFIQUE PERSPECTIVES RURALES**
Frédéric BONNET . Président
- page 35 _____ **LA COMMUNE DU CANNET DES MAURES**
Jean-Luc LONGOUR . Maire
- page 31 _____ **LES FABRIQUES DE LA CONNAISSANCE . REGION SUD**
LE PROJET DU PNR MAURES ESTEREL TANNERON

MOTS EN PARTAGE

- page 36 _____ RURAL (ORIGINES) . RURALITÉS APPRENANTES .
HORS-LES-MURS . RÉSIDENCES . IMMERSION
- page 38 _____ POSTURES ET EXPÉRIENCES DU MONDE
INTERPRÉTER . REPRÉSENTER
- page 40 _____ PROJET-PILOTES . ARCHIPELS DE PROJET-PILOTES
ARCHITECTURE VERNACULAIRE . ARCHITECTURE FRUGALE
- page 42 _____ ÉCO-MATÉRIAUX : BIO & GÉO SOURCÉS . LISIÈRES
COMMUNS

• ORGANISATION

L'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE

Les écoles d'architecture sont des lieux d'apprentissage mais aussi de débats et de recherches pour produire des connaissances utiles à chaque époque, redéfinir l'architecture, élaborer les critères pour évaluer les processus de conception et les productions bâties, finalement permettre aux architectes de faire évoluer pleinement leur compétence à faire projet, anticiper, imaginer, concevoir des lieux de vie qui n'existent pas encore.

Aujourd'hui les transformations des modes d'habiter pour continuer à vivre sur notre unique planète ont aussi des effets mesurables sur :

1_ l'évolution des types de pédagogies

2_ le renouvellement des formes de recherches dans nos écoles

3_ l'élargissement de nos rôles d'architectes et de la place de nos métiers.

1_ Il y a donc un renouvellement des pratiques pédagogiques pour conduire les étudiants à se saisir des modes possibles d'habiter en mesurant les effets de chacun sur le vivant, pour faire face aux défis les sociétés, la culture et l'économie, les changements climatiques. Il y a aussi une attente des étudiants pour définir leurs engagements dans des pratiques éthiques.

2_ les modes de recherche quant à eux se développent dans une volonté de s'inscrire de manière interdisciplinaire dans les multiples défis et incertitudes. Ainsi se déploient des formats de recherche-action-projet plus interactifs avec la société à partir de mises en situations de projet dans tous les types de territoires. Il y a également une plus grande diversité de formats de diffusion et valorisation des travaux.

3_ Concernant les mutations des métiers elles sont aussi à relier aux engagements de ces professionnels pour penser l'élargissement des métiers. D'une part ils apportent davantage de conseils sur les choix de modes d'habiter notamment dans des études exploratoires qui permettent de structurer des stratégies de projets de territoire travaillent à des échelles plus importantes en coopération avec les paysagistes. Ils interrogent aussi leurs pratiques constructives pour maîtriser tous les impacts économiques et environnementaux et avec les forces vives des territoires. La maîtrise d'ouvrage est également davantage investie par nos jeunes diplômés.

Aujourd'hui il y a donc une mutation de la culture architecturale et de ses valeurs éthiques pour nombre d'architectes, finalement les incertitudes et les risques sont des opportunités de faire projet autrement et d'être encore plus créatifs.

S'il y a toujours eu des convergences entre pédagogies, recherche et métiers, il y a aujourd'hui davantage à constituer de véritables synergies et à les élargir aux acteurs des territoires : c'est ce que développe l'Atelier des horizons possibles.

DE L'ENSEIGNEMENT DU PROJET À LA RECHERCHE-ACTION-PROJET

Commencé en 2015, nos travaux et démarches s'inscrivent dans cette série de mutations des pédagogies, des modes de recherches et des métiers pour y participe activement. Les Rencontres contribuent d'une part à la diffusion des recherches et d'autre part la mise en partage pour créer des synergies d'actions futures.

Nos recherches s'appuient notamment sur l'enseignement principal dans les écoles d'architecture qui s'appelle l'Atelier de projet. Chaque équipe d'enseignant propose un sujet, une démarche singulière aux étudiants et qui seront conduits au diplôme d'architecte. J'ai créé cet Atelier (master 1 et 2) et rassemblée une équipe pluridisciplinaire architectes, urbaniste, paysagiste, spécialiste construction bois et filières locales.

J'ai choisit un format d'enseignement alternatif issue de pédagogies que l'on appelle expérientielles ou situationnelles. Ce format est nommé « enseignement hors-les-murs ». C'est-à-dire apprendre hors-les-murs de l'école pour faire l'expérience de situations réelles.

Plus précisément tous ensemble, enseignants et étudiants nous quittons notre école à Marseille pour nous immerger dans ces réalités qui sont des situations apprenantes avec lesquelles nous allons interagir mettre à l'épreuve nos engagements, nos savoirs face aux défis.

Pourquoi s'immerger ? pour parcourir les lieux, les milieux, rencontrer les personnes et mesurer toutes les interrelations existantes pour comprendre les transformations au cours du temps et imaginer les trajectoires à venir des territoires de manière responsable.

Nous associons ainsi théorie et pratique de terrain, savoirs experts et savoirs locaux, expériences sensibles et épreuves physiques des lieux, engagement et conscience des enjeux. Finalement l'objectif est de nous saisir de la diversité des défis et de mesurer leurs interdépendances et leurs conséquences et finalement comprendre où comment et avec qui agir autrement ?

Les travaux sont restitués en fin d'année au cœur des villages dans un format d'exposition propice au partages mais aussi aux échanges avec les étudiants et les enseignants présents en continu.

Ainsi cet enseignement n'est pas seulement un temps de transmission de savoirs et savoir-faire il est aussi un temps de prospective et d'appui pour nos recherches.

Il se nomme l'atelier des «Horizons possibles»

L'HORIZON est à la fois la limite de ce que l'on peut voir et ce que l'on ne voit pas.

Il définit la limite de l'espace visible pour les yeux et simultanément l'espace invisible dans lequel l'esprit peut se projeter et imaginer la suite.

POSSIBLE : nous cherchons le sens du possible dans le réel.

Face aux réponses purement techniques, technologiques, normées nous nous émancipons et nous nous engageons dans la créativité, nous identifions les nouveaux imaginaires ruraux, mais aussi la capacité à accompagner, à mettre en commun, à expérimenter. Finalement nous recherchons à développer nos savoir-agir.

DES HORIZONS POUR LES RURALITÉS AVEC LES PROJETS PILOTES

Ces recherches que nous développons à partir de nos investigations pour faire face à la multiplicité des défis, s'adapter aux incertitudes et s'engager dans les mutations en cours se fondent donc sur une double stratégie :

1. Trouver dans le réel ce qui peut être possible afin d'ouvrir des horizons et proposer de nouveaux récits qui rassemblent pour agir. (Les Horizons possibles)
2. Imaginer des projets pilotes qui agissent comme des levier-d'action bien au-delà de leur périmètre avec un sens fort du collectif créateur de liens sociaux.

Les quatre horizons que nous explorons sont ainsi définis :

1. Imaginer et accueillir des modes d'habiter en synergies avec les milieux
2. Comprendre et transformer les aléas en culture partagée de l'habiter
3. Encourager et développer des synergies agro-sylvo pastorales
4. Concevoir et bâtir ensemble avec les moyens du bord (ressources et savoir-faire)

Nous avons ainsi développée une démarche en 3 temps pour penser l'avenir des ruralités :

1. Le diagnostic des enjeux pour déterminer les enjeux systémiques du territoire de manière transcalaire : situer l'action du projet de territoire et ses objectifs
2. Les scénarios stratégiques : le Plan d'action pour spatialiser le projet
3. Les projets-pilotes : les leviers d'actions fonctionnant aussi de manière complémentaire et en réseau et constituants au final un archipel de projet.

Nous nous fondons sur des exemples de projets-pilotes existants et sur des références théoriques, pour les mettre à l'épreuve des singularités de chaque ruralité.

Florence Sarano . enseignante-chercheuse . Dir. de l'Atelier des Horizons possibles
florence.sarano@marseille.archi.fr

OUVRAGE DE L'ATELIER (extraits)

. Rougiers habiter avec la forêt dans le Parc naturel régional de la Sainte Baume, (2021), ed. de L'Esperou.

ARTICLES ET COMMUNICATIONS (extraits)

. Contributions des écoles d'architecture au crises des modes d'habiter : La place des ateliers hors les murs, l'exemple de l'Atelier des horizons possibles. Recherche-action-projet (2024). Actes 5^e Rencontres Réseau ensaECO

. Faire école, faire recherche hors-les-murs : Les apports des ateliers de territoire ruraux aux renouvellements des pratiques. (2024). Actes Rencontres 6^e doctorales «L'architecture en recherche : héritages et défis», Ed. Du patrimoine, vol. 4

. Les espaces communs et l'avenir des territoires ruraux : L'exemple d'une recherche-action de l'Atelier des horizons possibles (2021). Actes du Colloque international "Vous avez dit espaces communs ?", Ed. Peter Lang.

INVITÉS DANS L'ATELIER : A. MAGNAGHI, Urbaniste, Territorialiste, C. LARRÈRE, R. BEAU, P. SIMAY, C. YOUNES, philosophes, enseignants-chercheurs, F. PÉRON, géographe, chercheuse, M. VERDIER, Architecte, enseignant-chercheur, T. LAVERGNE, paysagiste, M. GIZOTTI, architecte, enseignante-chercheuse territorialiste, Italie.)

Florence SARANO, architecte, urbaniste, enseignante-chercheuse ensa.M

(2015) Elle a créé et dirige l'Atelier des Horizons Possibles développé dans un format de recherche-action, qui conduit à une série d'articles et de communications. Publication des travaux de l'atelier (2018, 2021), sélection Biennale d'architecture de Venise (2016.) Axes de recherche : 1. Contribution des écoles d'architecture aux enjeux des modes d'habiter et évolution des typologies d'enseignements alternatifs. 2. Processus pour faire projet ensemble. 3. Apports des territoires ruraux aux transitions et aux risques. 4. Médiation et recherches quelles nouvelles pratiques ? Maîtresse de conférences TPCAU (2002). DEA histoire de l'art (la Sorbonne), DESS urbanisme et aménagement du territoire (IUAR Aix), bourse Lavoisier (Ministère affaires étrangères) / Post-Master architecture Columbia-University (NY-USA) où elle a débuté l'enseignement. Commissaire des expositions d'architecture, Villa Noailles (15 ans). Membre associée laboratoire « Ressources » (ensa.CF), et des réseaux scientifiques « Perspectives Rurales », «ENSAEco». Membre élue Conseil National des Écoles d'Architecture.

Yvann Pluskwa architecte dplg et contractuel TPCAU ensa Marseille depuis 2007.

Membre de l'équipe depuis 2018 (responsable de semestre en 2020). Il a créé l'agence d'architecture AAYP en 2010 (Prix AMO smabtp National, 2012) Projet exposé à la biennale de Venise 2016 (Nouvelles Richesses). Il réalise la plage urbaine des Catalans (Marseille) et travaille sur des programmes de logements collectifs et des édifices associés aux soins. YP cultive une approche complexe et situationnelle du projet et développe une attention aux matériaux, aux ambiances et aux savoir-faire dans la mise en œuvre en lien avec les territoires et modes d'habiter. Ces projets interrogent interfaces, seuils et limites entre intérieur extérieur pour relier l'homme aux milieux. (Formé Concepteur construction bois bas carbone PACA).

Jordan SZCRUPAK, paysagiste-concepteur DPLG (ensp Versailles-Marseille),

contractuel à l'ensa-M (2015) et l'Atelier de F. Sarano (2017), mène depuis son diplôme (dir. G. Clément, 2014) une prospective sur la gestion intégrée du risque incendie. Il mobilise le projet de paysage pour analyser dynamiques, représentations et modes de gouvernance, appelant à repenser l'organisation territoriale et à développer un urbanisme de l'inflammabilité. Membre de l'équipe AMO en charge du programme de la réhabilitation post-incendie de Gonfaron (2021), il a contribué à l'étude d'opportunité du PNR Maures-Esterel-Tanneron pour les services de la Région. Sa pratique s'inscrit dans l'espace bioclimatique méditerranéen (plans de paysage, plans-guides, planification réglementaire).

Olivier GAUJARD, consultant spécialisé en constructions bois et fibres, a

commencé avec son entreprise de charpenterie au cœur de l'Auvergne. 10 ans après il crée le BET Gaujard technologie spécialisé dans la construction bois. Il participe également au développement de la filière du pin rouge local en Corse, dans le sud Est celle du Pin d'Alep et du liège. Il est désormais vice-président de FIBOISud et soutient les filières locales (Pin d'Alep + liège). Il enseigne dans l'atelier depuis 2016 apportant ses savoirs constructifs, son expérience sur les filières locales et sur la résistance des édifices aux incendies.

● JOUR 1 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 1

LA VIGOTTE.LAB . HAMEAU-PILOTE . VALLÉE APPRENANTE

Antoine DAVAL . Co-créateur . Directeur

9.50 > 10.20

La Vigotte est une vallée de moyenne montagne, lovée dans le PNR des Ballons des Vosges. De l'agriculture vivrière au tourisme en passant par l'exploitation forestière, chacune des générations qui s'y sont succédées a apporté sa contribution et façonné le paysage suivant les enjeux de son époque. A partir de 2015, alors que le site entame une nouvelle mutation d'un usage devenu exclusivement touristique vers un hameau habité de manière permanente, les enjeux environnementaux se font plus pressants. Le scolyte fait son apparition et détruit entre 2015 et 2020 près de la moitié des forêts de la Vigotte, fragilisées par la sécheresse.

Que faire de ce bois déclassé ? Que deviendront les parcelles mises à nu ? Alors que le bâti se dégrade et doit être rénové, est-il possible de les valoriser sur site ? Comment s'entendre entre copropriétaires de toutes ces micro-parcelles ? Quelles expertises mobiliser ? La recherche scientifique a-t-elle des réponses ?

Ce sont les questions qui ont motivé la genèse du projet en 2020.

A la croisée entre science et expertise d'usage, entre préoccupations citoyennes et entrepreneuriat, la Vigotte devient une « vallée apprenante », un « laboratoire vivant » au service du territoire, de la puissance publique, du monde de la recherche et de la formation, des acteurs économiques et des citoyens.

(30 h : 11 maisons 30 habitants + 1 hôtel-restaurant + 1 scierie + 10 h pâture + 10 h forêts + 1 ferme + 20 sources + 10 étangs).

Nos missions :

DIFFUSER & FORMER : Organiser des événements, associer le public, essayer via du conseil et des formations

HABITER : Se loger, se nourrir, se déplacer, accéder aux services

COLLABORER : Se rencontrer, partager, co-créer

ENTREPRENDRE : Favoriser de nouvelles économies locales

EXPÉRIMENTER : Prototyper, tester en taille réelle avec usagers

Antoine DAVAL est un ingénieur et entrepreneur engagé dans la transition écologique et l'aménagement des territoires. Il est notamment connu pour son rôle dans la création de La Vigotte Lab. Ancien directeur de l'institut de R&D pour la transition énergétique des villes, Efficacity, et chef de projet ingénierie en MOE chez Artelia il est désormais Président de Colab.Studio, une coopérative de l'Économie Sociale et Solidaire, depuis le 1er juin 2019.

● JOUR 1 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 2

FILATURES DE RONCHAMP : FRICHES, DIALOGUE & PROJET

Jérémy RONCHI architecte . PNR Ballon des Vosges . Chargé de mission

10.20 > 11.00

La Filature de Ronchamp est un ancien site de filature et de tissage de coton qui s'est développé à partir du milieu du XIX^e siècle. Elle a employé de nombreuses personnes sur le territoire, qui ont en ont gardé des souvenirs.

Elle représente donc un fort témoignage du passé, de l'histoire de la vallée. Un héritage qu'il fallait conserver. Le choix a donc été fait de mettre ce patrimoine en valeur via la reconversion de cette friche industrielle. Avec pas moins de 9200m² à réhabiliter, et un site s'étendant sur 10 ha, la Filature était un projet de grande envergure pour la Communauté de Communes Rahin et Chérimont. Les symboles forts de cette ère industrielle ont été conservés, comme par exemple les sheds, l'ancien canal, l'ancienne turbine ou encore le logement patronal (actuel siège de la collectivité).

La réhabilitation avait deux objectifs majeurs :

. Redonner vie à un lieu important en permettant son appropriation par les habitants (services à la population, équipements, événements)

. Redynamiser la vallée et augmenter son attractivité en transformant la Filature en un vecteur économique pour le territoire (ce qu'elle fut dans le passé)

Le respect de l'environnement, la prise en compte du voisinage et l'intégration des bâtiments à l'existant, constituaient autant de points importants.

Afin d'en faire un lieu de vie, et cohérent avec l'existant, de nombreuses activités ont été intégrées au projet : la culture à travers une salle d'expositions et des studios de répétition (qui trouve sa juste place avec l'impact de la Chapelle de Le Corbusier également située à Ronchamp), le sport, l'économie (Cour des Artisans et tiers-lieu numérique) et l'événementiel en permettant l'organisation de manifestations tout au long de l'année.

Le processus du projet s'est construit dans un dialogue compétitif et l'agence d'architecture lauréate est l'agence Citéarchitecture (Dominique Cico et Bruno Tonfoni, architectes dplg). Le projet à reçu de nombreux prix.

Jérémy RONCHI est chargé de mission service urbanisme et aménagement

● Architecture et éco-construction

● Connaissance, valorisation et éco-rénovation du bâti ancien

● Conseils et accompagnement des collectivités

● JOUR 1 > FAIRE PROJET 1

COMMENT FAIRE ENSEMBLE AVEC LES MOYENS DU BORD ?

Christophe AUBERTIN • Studio Lada

14.00 > 15.15

Christophe Aubertin nous pose deux questions :

1. Comment faire un projet commun où tout le monde prend sa place à chaque étape (programmation, conception, chantier, usages ?)

2. Comment l'économie serrée d'un projet peut-elle offrir une opportunité de créativité ? De quelle manière l'utilisation audacieuse des ressources locales (bois, pierre, etc ..) dans les projets peut-elle créer une identité rurale symbole de savoir-faire vivants ?

Revendiquer de construire avec les ressources et les savoir-faire locaux est désormais l'expérience acquise par Christophe Aubertin avec ses multiples projets. Quelles sont les diverses conséquences de cet engagement pour les territoires ruraux ?

Comment les mesurer ?

Quelles sont les compétences spécifiques supplémentaires et nécessaires pour concevoir ces types de réalisations ?

Quelles sont les conséquences potentielles sur les missions des architectes ?

Christophe AUBERTIN Architecte DPLG (2006) de l'ensa Nancy

après un échange dans l'Università degli Studi di Firenze (IT) en 2002.

Master Bois à l'ENSTIB en 2004, Échange avec Architecture et Développement à Pune, Inde (2005).

Membre de studiolada, collectif d'architectes, Nancy

Enseignant vacataire à l'ensa Nancy depuis 2018

Membre du Comité National « Frugalité Heureuse et Créative ».

Membre de AJAP14, collectif d'architectures, urbanistes et paysagistes

Commissaire du pavillon français à la 15^e Biennale d'architecture de Venise en 2016 avec Obras et Frédéric Bonnet.

Commissaire des Folles journées d'architecture à l'ENSArchitecture Nancy

Obtention d'un ATEX «Dispositif de bardage pierre sur ossature bois»

Lauréat des Albums des Jeunes Architectes et paysagistes, Ministère de la Culture

Il a reçu de nombreux prix Prix d'A, Prix national de la construction bois, Prix régional de la construction bois

● JOUR 1 > FAIRE PROJET 2

COMMENT DE PROJET PEUT-IL DEVENIR UN BIEN COMMUN ?

Pierre JANIN • architecte • Agence Fabriques Architectures Paysages

15.30 > 16.45

Le projet commence par une vision élargie du territoire que peuvent permettre «des plans de paysages» et «des plans guides» qui offrent une vision cohérente à grande échelle intégrant toutes les caractéristiques des lieux. Ils sont particulièrement pertinents avant les PLUi (qui sont des zonages, pour répartir les usages et les droits à construire) car ceux-ci sont insuffisants pour faire projet.

Ces plans sont pensés grâce à des temps de concertations, des marches partagées et permettent une mise en commun avec tous les acteurs pour construire ainsi une culture commune du projet de territoire. Ces plans peuvent aussi aboutir à renouveler régulièrement ces temps collectifs dans le territoire afin de prendre plaisir à partager démocratiquement l'action de faire projet et à créer ainsi une culture locale. Pour cela l'accompagnement de professionnels architectes, paysagistes, urbanistes doit être acceptée et pensée non pas comme la commande d'une étude mais aussi avec des temps de médiations in situ. Le projet de territoire peut à la suite s'incarner dans des sites pilotes où les enjeux définis dans les plans stratégiques deviennent très concrets comme par exemple l'usage de bois local, la ré-génération des cycles de l'eau... Les projets peuvent associer parc rural, équipements, places publiques...

Pierre Janin présentera cette démarche de projet transcalaire du plan au détail constructif dans une vision du rôle de l'architecte qui accompagne et définit le projet comme un bien commun. De plus, il partagera sa réflexion sur l'usage intermittent des bâtiments agricoles pour leur reconversion participant à penser leur avenir.

Pierre JANIN Architecte DPLG, (ensa Saint Étienne), Master 2 Recherche de Philosophie de la Faculté de Philosophie de l'U. Lyon III, agriculteur et Architecte Conseil de l'État, dirige l'Agence Fabriques Architectures paysages (2007). Il a été rejoint par Sabrina Ghigonetto, architecte (École Politecnico di Torino), désormais associée.

«Nous prôtons l'économie de moyens, la qualité du regard, le sens paysan et agricole, l'attention au lieu. Notre méthode mêle les échelles et s'applique du territoire au détail, avec une approche cohérente et pragmatique, sobre et frugale.» L'agence construit aussi un projet de tiers lieu agricole nourricier autour de son exploitation viticole, avec une activité et une pratique agricole concrètes.

Lauréat Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes, Palmarès des Jeunes Urbanistes, Ministère du Logement et de la Ruralité, Prix Spécial National du paysage, Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer.

Exposés à la Biennale d'Architecture de Venise, «Nouvelles Richesses», Prix 40 under 40, divers Projets primés pour l'engagement dans la construction en bois et le développement durable à l'échelle régionale, nationale et européenne.

● JOUR 2 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 3

MEAD : MAISON D'ÉDUCATION À L'ALIMENTATION DURABLE

Daniel LEBLAY . Elu à l'alimentation . Mouans Sartoux

09.00 > 09.30

Pourquoi une Maison d'Éducation à l'Alimentation Durable (MEAD) ?

Mouans-Sartoux est une ville de près de 10 000 habitants, située dans les Alpes-Maritimes, entre Cannes et Grasse. Elle est administrée par un conseil municipal d'une trentaine d'élus, une équipe qui s'efforce depuis l'origine de conduire des politiques qui tiennent compte des besoins des habitants d'aujourd'hui mais aussi de ceux des générations futures.

La ville entend également répondre aux besoins locaux tout en donnant l'envie aux responsables de collectivités locales de France et d'Europe de mener des projets ambitieux et pragmatiques. C'est dans cette optique qu'est né le projet de la MEAD.

L'objet de cette Maison est le développement de l'alimentation durable sur le territoire pour permettre à chaque habitant, quels que soient ses revenus, de se nourrir sainement en prenant soin de l'environnement, tout en préservant des espaces nourriciers pour les générations futures.

La MEAD veut faire avancer les réflexions et les actions autour des politiques alimentaires sur l'ensemble des territoires. La MEAD est le service municipal de la ville de Mouans-Sartoux qui porte et anime le Projet Alimentaire Territorial (PAT) de la commune.

Depuis 2012, les cantines de la ville servent des repas 100% bio. Les approvisionnements sont majoritairement locaux et 85% des légumes proviennent de la régie agricole de Haute-Combe, un ancien domaine de quatre hectares acheté aux portes de la ville (étendu à six hectares en 2016) où trois agriculteurs recrutés sous statut municipal conduisent les cultures.

Manger bio et local, oui, et pour pas plus cher car le bond qualitatif a été réalisé à budget constant, grâce notamment aux économies dues à une baisse de 80% du gaspillage alimentaire.

L'observatoire de la restauration durable mis en place en novembre 2012 et mis à jour tous les 3 ans, a permis d'étudier les effets de cette politique sur les pratiques alimentaires des familles qui ont évolué vers plus de durabilité pour 87% d'entre elles (résultats 2019).

Daniel LEBLAY

Élu à l'agriculture, Mouans-Sartoux

● JOUR 2 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 4

ARDELAINES : LA FIBRE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Béatrice et Gérard BARRAS

09.30 > 10.00

Au XV^e, le moulin à farine de St Pierreville se distingue déjà en se diversifiant avec la création d'une filature de laine. Filature qui sera active jusqu'au milieu du XX^e siècle. En 1972, un groupe de jeunes optimistes et courageux fait le pari de restaurer ce lieu pour y relancer une activité autour de la laine. Entre ce moment et le démarrage de l'entreprise, il faudra une dizaine d'années pour réhabiliter les bâtiments, apprendre les métiers, constituer une équipe solidaire en mutualisant les moyens et les compétences... Une histoire de persévérance.

En 1982, le projet est assez mûr pour accueillir les premiers salariés et associés, c'est la création de la SCOP Ardelaines.

Aujourd'hui, forts de nos 40 ans d'existence, nous continuons l'aventure ! Filière laine en circuit court, tourisme et culture, activités alimentaires... La SCOP Ardelaines est devenue au fil des ans une véritable coopérative de territoire dans le sens où elle anime, développe des activités, crée des emplois et tisse des partenariats au sein d'un territoire.

Un musée de la laine a été créé, puis un café- librairie, un restaurant locavore et une conserverie.

En 2021, près de 60 personnes travaillent sur le site, qui est devenu une véritable ruche d'activités diversifiées autour de la valorisation des ressources locales. C'est dans cet esprit qu'Ardelaines s'affirme aujourd'hui comme une « coopérative de territoire ».

Béatrice et Gérard BARRAS,

Co-créateur et co-fondateurs la Scop Ardelaines Directeur.

Gérard Barras, est architectes et initiateur et co-développeur de projets dans le domaine de l'éducation populaire (chantiers de jeunes, compagnonnage alternatif) et de l'économie sociale (coopérative de territoire).

Béatrice Barras a également assumé diverses responsabilités auprès de différentes structures de l'économie sociale et solidaire, en particulier lorsqu'elle fut présidente du comité d'éthique de la NEF. Elle a également publié aux éditions REPAS : « Chantier ouvert au public. Le Viel Audon, village coopératif » (2014) et « Une Cité aux mains fertiles » (2019), et a participé à l'ouvrage « Quand l'entreprise apprend à vivre » (éditions Charles Léopold Mayer, 2002) consacré au compagnonnage alternatif et solidaire du réseau REPAS.

● JOUR 2 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 3

MUTTERSOLTZ COMMUNE PIONNIÈRE EN TRANSITION

Christian BARBIER . Maire

10.00 > 10.30

Cette commune Alsacienne (2 300 hbts) a mis en place de nombreux projets pilotes

1_ imaginer et accueillir des modes d'habiter en synergies avec les milieux

- Capitale française de la biodiversité 2017
- Nouveau Cœur de village : centralité au croisement des liaisons douces, lieu de rencontre entre les habitants, favoriser le vivre-ensemble et le faire-ensemble dans un espace de qualité identifié par tous, résilient d'un point de vue climatique (amphithéâtre, four banal, aires de jeu, espaces arborés et végétalisés...) Zéro voitures et penser des havres de biodiversité et des îlots de fraîcheurs végétaux conçus dans une démarche de sobriété avec notamment du réemploi de matériaux locaux.
- Sentier d'interprétation des actions et projets pour la transition de la commune
- Maison de la nature : lieu d'animation, sensibilisation et concertation
- Soutien à la rénovation d'édifices non occupés à la place projet de lotissement
- Confort estival dans les salles de classe et dans la cour de récréation
- Sentier pieds nus pour valoriser la biodiversité
- Dispositif de participation citoyenne, impliquant l'ensemble des parties prenantes

2_ comprendre et transformer les aléas en culture partagée de l'habiter

- Verger en ceinture du village et un chemin pour le bio accompagne la reconversion d'agriculteurs en adaptant les espaces (haies, chemins ...)
- Restauration des continuités écologiques
- Renaturation des cours d'eau et traitement naturel des ripisylves, prairies naturelles, création de mares, plantations de haies... un plan de gestion écologique
- Zéro tuyaux : infiltrer les eaux pluviales dans des milieux à valeur ajoutée biologique
- Adaptation des lisières forestières pour leur redonner leurs fonctionnalités écologiques.

3_ encourager et développer des synergies agro-sylvo-pastorales

- PAT : entre producteurs, distributeurs et consommateurs pour favoriser des circuits alimentaires locaux, pour une
- Dialoguer afin de trouver des solutions gagnant-gagnant pour une agriculture plus prospère et une biodiversité retrouvée
- Atelier « Pommes et miel » pour protéger les vergers intra et périurbains
- Une miellerie et vinaigrerie + un four banal

4_ concevoir et bâtir ensemble avec les moyens du bord (ressources et savoir-faire)

- Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte, circuits-courts, autoconsommation
- Deux Centrale hydraulique + bois énergie pour les bâtiments communaux
- Aménagements sans aucun tuyaux avec des surfaces naturelles ou perméables
- Une maison exemplaire terre-paille

1. Muttersholtz souhaite produire plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

Cet objectif simple et compréhensible a convaincu le ministère de la Transition écologique et solidaire qui a reconnu la commune Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte. Grâce à ce soutien, celui de l'ADEME, la Région et du Département, de nombreuses actions sont menées pour atteindre cet objectif, au service d'une transition écologique locale et citoyenne.

+ Économies d'énergie : rénovation BBC de l'école élémentaire, la Mairie et la Salle des Fêtes, requalification de l'éclairage public, construction d'un gymnase à énergie positive, + Installation de panneaux solaires sur le toit du nouvel atelier fruits et miel, sur le toit du Gymnase pour favoriser l'autoconsommation et, surtout, installation de deux centrales hydroélectriques sur le cours d'eau de l'III.

La commune développe un circuit-court de l'énergie, l'autoconsommation collective et une appropriation locale des questions énergétiques.

2. Un espace nature citoyen : vivre-ensemble et faire ensemble avec un espace de rencontre permanent et vivant.

En 2020-21, un collectif d'associations a travaillé à l'élaboration d'un plan d'action en faveur des enjeux de la Trame Verte et Bleue. De ce travail animé par la Maison de la Nature sont ressorties plusieurs actions, dont un aménagement écologique associatif.

Ce projet permet aux citoyens: + d'agir concrètement face à la crise de la biodiversité + de s'approprier de manière scientifique et pratique les enjeux de la trame verte et bleue + de créer un espace de rencontre collectif à vocation écologique et sociale. Le scénario est financé par la DREAL, l'Agence de l'Eau, la Région.

3. Un nouveau cœur de village L'attractivité résidentielle forte avec une bonne accessibilité, du prix modéré des terrains dans l'aire de Strasbourg mais aussi les services existants au centre, commerces et santé. Son image environnementale forte accentue cette attractivité. Le revers est le fort trafic pendulaire, l'augmentation de l'étalement urbain et de l'individualisme. De plus, il n'y a aucun « centre-village ». L'ensemble des commerces, services et équipements sont dispersés et beaucoup de rues sont en impasses.

Aucun espace central identifié par tous permet la rencontre et la convivialité au quotidien. Il s'est agi de + permettre la perméabilité de ce nouveau Cœur de village aux liaisons douces, piétonnes et cyclables + Contribuer à l'amélioration d'un cadre de vie sain, favorisant le bien-être et propice au développement du lien social pour tous les habitants et usagers en valorisant la qualité urbaine, paysagère, architecturale + Permettre la rencontre et la convivialité dans un espace de qualité, résilient d'un point de vue climatique (amphithéâtre, four banal, aires de jeu, espaces arborés et végétalisés...) Zéro voitures, Zéro tuyaux pour infiltrer les eaux pluviales dans des milieux à forte valeur ajoutée biologique autour d'équipements publics structurants : halle de marché, Gymnase, Salle culturelle, résidence sénior, aires de jeux et four partagé...penser des havres de biodiversité et des îlots de fraîcheurs végétaux conçus dans une démarche de sobriété avec notamment du réemploi de matériaux locaux.

● JOUR 2 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 3

SAVOIR-AGIR : RÉSIDENCES POUR DE NOUVELLES RURALITÉS

LES SIX PNR DU GRAND EST DE LA FRANCE

« Pour de Nouvelles Ruralités » axé sur l'Architecture et les Paysages du quotidien est un programme d'action regroupant les six Parcs Naturels Régionaux du Grand Est. Grâce au soutien financier et technique de la Région Grand Est et l'engagement de partenaires comme la DRAC et Région Architecture, cette démarche a pour ambition de dynamiser les milieux ruraux en encourageant l'émergence d'opérations pilotes qui accompagnent les enjeux de transition énoncés dans le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'égalité des Territoires et en renforçant la culture en architecture et paysage des acteurs des territoires, grâce à :

- L'accompagnement de résidences en collaboration avec les collectivités locales ;
- L'organisation de voyages et de rencontres permettant aux élus et partenaires des parcs de découvrir des démarches exemplaires et d'alimenter les échanges ;
- L'élaboration d'un corpus théorique et pratique accessible aux élus comme à tous les acteurs des territoires afin de faciliter les réflexions, les échanges entre concepteurs et citoyens.

Les résidences d'architecture et de paysage sont pensées comme des études exploratoires permettant aux collectivités de structurer les bases des programmes stratégiques sur leur territoire. Une équipe d'architectes et/ou de paysagistes étudiera en immersion des problématiques préalablement identifiées par la collectivité. Ces études, menées en co-construction avec la collectivité, le PNR, les habitants et d'autres acteurs locaux ont pour objectifs :

- Explorer les problématiques locales à partir d'un travail de co-construction avec les acteurs du territoire : collectivités, filières locales, habitants... ;
- Faire émerger de nouveaux programmes capables de répondre aux besoins des résidents actuels et des nouveaux habitants : nouveaux modèles d'habitat, tiers-lieux, espaces de travail partagés... ;
- Redynamiser les tissus existants : centre-bourgs, friche, bâtiments vacants... ;
- Limiter la consommation du foncier et maîtriser les extensions urbaines ;
- Valoriser le tissu entrepreneurial et les ressources locales.

Pascal DEMOULIN, architecte, chargé de mission Architecture et gestion des espaces urbains, PNR Vosges du Nord

En poste au PNR depuis ??? responsable des Résidences et des programmes suivants

- La filière bois des Vosges du Nord : cap sur l'innovation
- Les savoir-faire locaux et les filières locales
- Favoriser l'essor de la filière bois
- Eco-rénover, une solution pour consommer moins et mieux

● JOUR 2 > PARTAGE D'EXPÉRIENCE 4

CONSULT' ACTIONS : RÉSIDENCES

Luna D'ÉMILIO

Le CAUE de l'Ardèche, le réseau ERPS (espace rural et projet spatial) et le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche se sont associés pour lancer une nouvelle action dans les territoires de l'Ardèche : la Consult'action. Les résidences de consult'action sont une occasion exceptionnelle pour ces territoires de bénéficier du regard d'équipes de jeunes professionnels et de chercheurs de larges horizons disciplinaires. **L'enjeu était de produire collectivement une analyse critique des enjeux présents sur des communes rurales d'Ardèche et apporter des propositions d'aménagement créatives et innovantes.**

Exemple : «Le projet initial de la résidence, intitulé « La Maison commune », reposait sur la notion de communs : nous voulions identifier quels espaces faisaient sens pour les habitants et pouvaient servir de support à des projets partagés. Pour ce faire, nous avons mis en place une série d'actions : entretiens individuels et collectifs avec des acteurs-clés, ateliers (mobilités, représentations actuelles et futures du territoire par les habitants, enjeux fonciers), invitation d'intervenants extérieurs, chantier participatif autour de la place du village, promenades commentées avec élus et habitants, événements festifs dans l'ancien bar communal réinvesti pour l'occasion. (...) Tous les résidents, quelles que soient leur origine géographique et leurs caractéristiques sociales et culturelles, reconnaissent la valeur patrimoniale du paysage, et notamment la qualité esthétique et constructive du bâti traditionnel. (...) Ainsi, au-delà d'une opposition stérile entre anciens et nouveaux, permanents et secondaires, qui serait marquée par les origines socio-culturelles de chacun, les représentations paysagères, nourries d'expériences habitantes composites, se révèlent métissées. Elles nourrissent des transformations concrètes, qui sont l'incarnation à petite échelle d'un projet de société, que les résidents qui en sont à l'origine souhaitent voir appliquées à l'échelle du territoire.

Luna D'ÉMILIO, architecte, enseignante-chercheuse, ensa Lyon

Docteure en architecture et urbanisme de l'Université de Florence et de Strasbourg. (2017) maîtresse-assistante ensa Lyon, chercheuse (laboratoire Lyon architecture urbanisme recherche (LAURE), « Environnement, Ville, Société » (UMR 5600). Co-responsable de l'organisation des résidences «consult'action» ERPS . Ses recherches se situent à l'interface du monde académique, des acteurs territoriaux, de la société civile, à partir de deux pôles d'expertise : 1. les enjeux critiques du projet d'architecture et de territoire contemporains (l'analyse critique des enjeux écologiques, les transferts culturels entre la France et l'Italie); 2. la compréhension de dynamiques et stratégies portant sur les transitions dans les territoires ruraux.

> DISCUTANTS REGARDS CROISÉS

JOUR 1 _ REGARDS CROISÉS 1

ACTEURS LOCAUX DU TERRITOIRE

- Anne-Cécile VIALLE, Sous-Préfète, déléguée aux territoires ruraux
- Jean BACCI, Sénateur du Var, Président COFORALEC 83
- Jean-Louis LONGOUR, Maire du Cannet-des -Maures
- Frédéric FAISSELES, Directeur du PNR Sainte Baume

TÉMOINS

- Antoine DAVAL . Co-créateur . Dir LA VIGOTTE.LAB VALLÉE APPRENANTE
- Jérémie RONCHI . CM PNR Ballons des Vosges FILATURES DE RONCHAMP

JOUR 2 _ REGARDS CROISÉS 2

ACTEURS LOCAUX DU TERRITOIRE

- Wilfrid JAUBERT, Directeur du CAUE 83
- Guillaume ANTON, Directeur coforalec83
- René BOUCHARD, Maire de Bagnols-en-forêt
- Jérémie GUILIANO, Maire du Vals, Pt Commission transition énergétique COFORALEC 83
- Suzanne GIOANNI, Co-Directrice du PNR Verdon

TÉMOINS

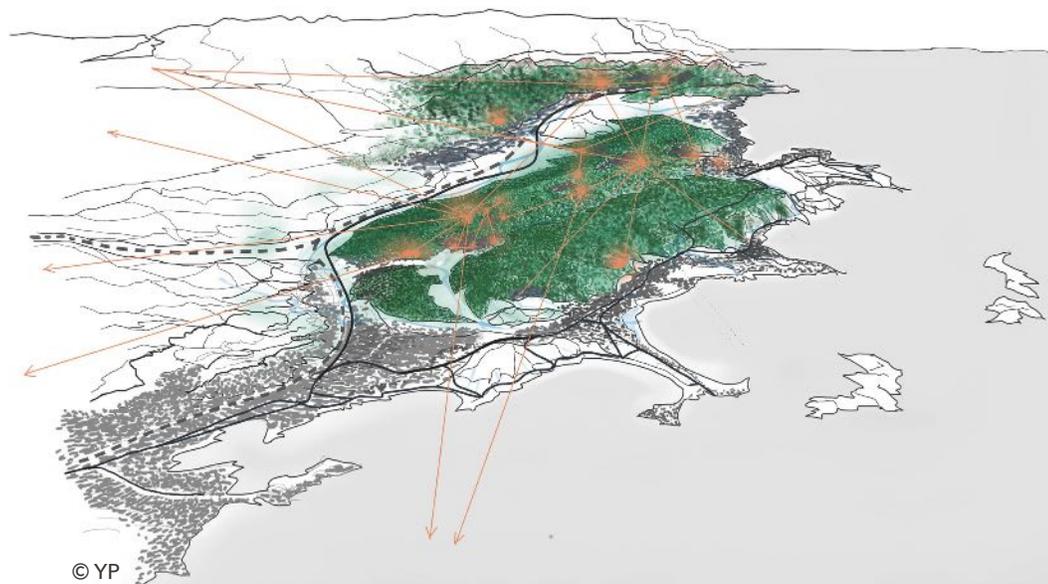
- Daniel LE BLAY élu à Mouans en Sartoux MEAD
- Béatrice & Gérard BARRAS, Ardèche, co-créateurs ARDELAINÉ
- Christian BARBIER, Maire de Muttersholtz COMMUNE PIONNIÈRE EN TRANSITION

CO-ANIMATION : Florence SARANO et Marc VERDIER

Marc Verdier . Enseignant-chercheur . ensa Nancy

Maître de Conférence « Ville et Territoire » à l'ENSA de Nancy, il a mis en place les premiers ateliers de projet « Hors les Murs » dans les Ecoles d'Architecture, dès 2005, en partenariat avec le réseau des PNR. Responsable scientifique de la Chaire de recherche « Nouvelles Ruralités, Architecture et Milieux Vivants » (ENSAIA-Agro Nancy/ Agro-Parsi-Tech/ENSA Nancy). Il a créé et été responsable de 1995 à 2016, d'une agence urbanisme, aménagement du territoire, paysage à Nancy, puis été directeur du CAUE 54 (2017-2022). Vice-Président du Conseil Scientifique du PNR des Ballons des Vosges. Membre du Conseil d'Orientation de Recherche et de Prospective de la Fédération des PNR de France. Membre du Conseil Scientifique Parc National du Mercantour . Membre fondateur du collectif PAP (Paysages de l'Après Pétrole)

• L'ARCHIPEL DES PROJETS PILOTES POUR LES 3 MASSIFS POUR DES RURALITÉS CRÉATIVES ET APPRENANTES



PRINCIPE DE L'ARCHIPEL DE PROJETS-LEVIERS



➤ LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX ACTEURS DES NOUVELLES RURALITÉS ÉMERGENTES

Ils ont pour vocation d'asseoir un développement économique et social du territoire, tout en préservant et valorisant le patrimoine naturel, culturel et paysager. La richesse des Parcs réside dans la transversalité dont ils font preuve, en intégrant les enjeux de biodiversité à leurs projets de territoire.

La politique des PNR est initiée, négociée, voulue et mise en œuvre par les élus locaux. Les élus des communes du Parc en sont la cheville ouvrière; les élus régionaux et départementaux en sont les partenaires privilégiés. Les conseils régionaux et conseils généraux sont les principaux financeurs des Parcs.

Les Parcs sont incontestablement des acteurs de cette nouvelle ruralité qui émerge.
5 raisons pour les conforter

1. La ruralité défendue par les Parcs n'est celle que l'on trouve dans les manuels de la sociologie ou de la géographie rurale. C'est une ruralité très moderne, très nouvelle qui prône une forme de relation à l'autre et au vivant d'un genre particulier.
2. L'expérience des Parcs produit une image positive des campagnes françaises. Ces dernières sont des lieux très forts d'innovation, d'incubateurs de nouvelles idées.
3. Les Parcs sont des instruments de politiques publiques vraiment pas chers si on compare objectivement à d'autres formules. Si on mesure l'intégralité de ce qui est dépensé grâce à l'action d'un Parc, le coefficient est plus proche 1/30, voir 1/50
4. Les Parcs sont des inventeurs de nouvelle cohésion territoriale, d'un genre très particulier, dans le rapport campagne-ville, en mettant au cœur de leur activité le patrimoine culturel, naturel et paysager.
5. Ce sont des défenseurs des biens communs. Ces derniers sont aujourd'hui les moins considérés dans les politiques territoriales françaises, alors qu'ils permettent vraiment d'habiter partout, ensemble, autrement et de manière pacifiée

«Innover, expérimenter, tout au long de leur demi siècle d'existence, les Parcs ont défriché de nouveaux horizons, tout en restant au cœur des préoccupations et des enjeux. Le développement durable, la biodiversité, la défense des paysages, le patrimoine culturel, les circuits courts, la transition énergétique, la gouvernance participative... Si les Parcs n'ont pas « inventé » toutes ces approches, ils en ont souvent été les précurseurs.»

Les Parcs défendent que la diversité naturelle et culturelle des territoires constitue un atout pour favoriser ces transitions avec la participation de leurs habitants.

Les Parcs appellent, face à l'urgence pour l'avenir de nos sociétés humaines, à la construction d'un projet commun, partageable entre les citoyens, les acteurs économiques, sociaux, locaux, nationaux et internationaux.

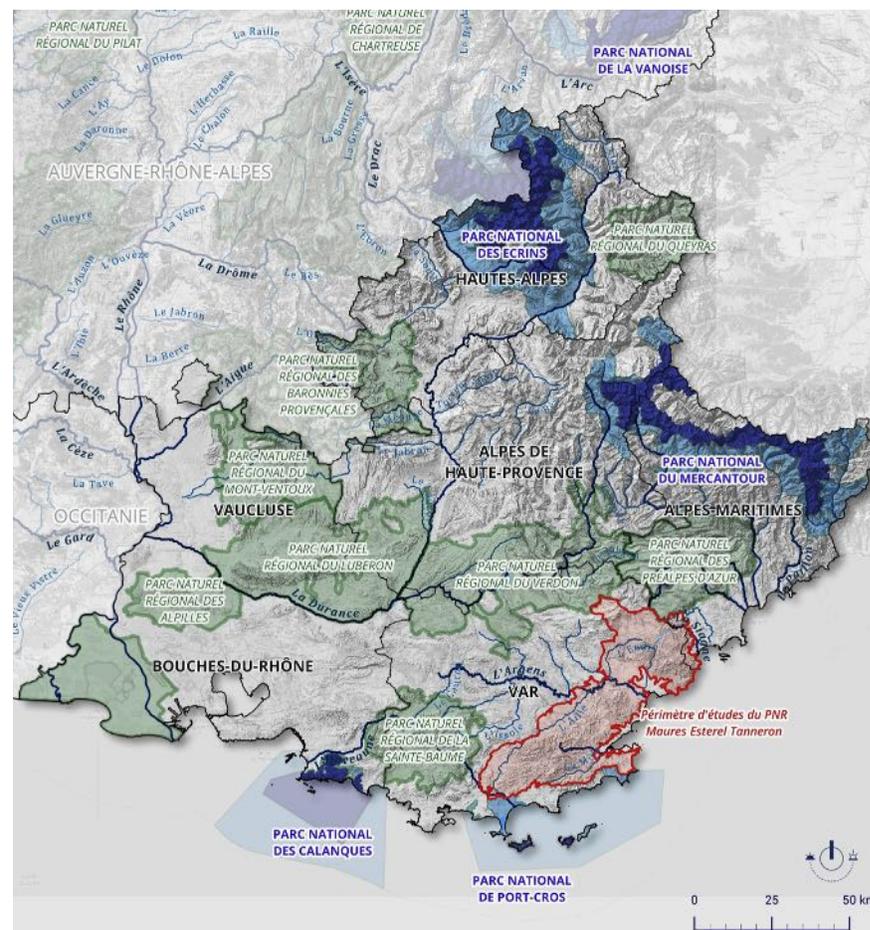
Romain Lajarge . enseignant-chercheur . membre du Réseau Perspectives rurales .

● LES FABRIQUES DE LA CONNAISSANCE . REGION PACA PROJET PARC NATUREL RÉGIONAL MAURES . ESTÉREL . TANNERON

Après avoir étudiées des communes rurales de plusieurs PNR de la Région PACA, nous avons décidé d'investir le massif des Maures où un ancien projet de PNR n'avait pas abouti. L'année suivante un nouveau projet de PNR a vu le jour.

Aujourd'hui nous sommes lauréats de programme de recherche «la Fabrique des connaissances» de la Région PACA pour accompagner et nourrir le projet de Parc naturel régional Maures Estérel Tanneron dans le cadre de l'étude d'opportunité et de faisabilité. Cet événement est organisé dans ce cadre.

(Carte © Jordan SZCRUPAK)



● SOUTIEN

CAUE VAR

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT

«Accompagner, réfléchir et acter pour des architectures et des paysages respectueux des territoires, des enjeux durables, soutenables et des usagers pour un Var où il fera toujours bon vivre.»

Les CAUE ont été créés par la loi dite d'architecture du 3 janvier 1977. Celui du Var voit le jour en août 84. L'objectif est d'assurer des missions de service public lié à la promotion et au développement de la qualité architecturale, urbanistique et environnementale.

Les CAUE, confortés depuis par différents textes de loi, ont su évoluer afin de répondre aux préoccupations actuelles au travers de leurs actions. A l'échelle locale, il travaille l'amélioration du cadre de vie des concitoyens. A l'échelle globale, son action participe à la préservation de notre planète.

Le CAUE est une association investie d'une mission d'intérêt public. Il a pour objectif de promouvoir la qualité de l'architecture et de l'urbanisme et la préservation de l'environnement et des paysages.

Plus précisément, le CAUE Var a pour mission :

- De développer l'information, la sensibilisation du public en architecture, urbanisme, environnement et paysage
- De contribuer à la formation et au perfectionnement des maîtres d'ouvrage, des professionnels, des élus et des agents des administrations et collectivités ;
- De fournir les informations, les orientations et les conseils propres à assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant ;
- D'être à la disposition des collectivités et administrations publiques qui peuvent le consulter sur tout projet d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement afin de recueillir son avis ou pour bénéficier d'un accompagnement et d'une aide à la décision.

Le CAUE fournit aux personnes qui désirent construire les informations, les orientations et les conseils propres à assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant, urbain ou rural, sans toutefois se charger de la maîtrise d'œuvre.

Nous remercions le CAUE Var et son président, Marc LAURIOL pour sa participation et pour son soutien aux Rencontres qui s'inscrit dans la poursuite du soutien aux ateliers hors les murs.

● SOUTIEN

COFOR ALEC 83

COMMUNES FORESTIÈRES / AGENCE DES POLITIQUES ÉNERGÉTIQUES

Cette association regroupe deux pôles celui des communes forestières et celui de l'agence des politiques énergétiques du Var.

Le Pôle de l'Agence des politiques énergétiques du Var (ALEC 83) représente et accompagne les territoires varois dans le développement de leurs politiques énergétiques. Il apporte aux collectivités et à leurs administrés son expertise technique et financière pour leurs projets de rénovation énergétique et d'énergies renouvelables.

Par ses interventions au sein des territoires, l'Agence contribue à la transition énergétique en participant à la réduction des consommations d'énergie et en dynamisant la production et l'utilisation des énergies renouvelables à l'échelle du Var.

L'Agence soutient la mise en œuvre de politiques de développement durable, de prévention et d'adaptation au changement climatique. Par ses interventions au sein des territoires, ce pôle contribue à la maîtrise et l'utilisation rationnelle des ressources (forestières, énergétiques, eau...) et le recours aux énergies renouvelables.

Le Pôle des Communes Forestières du Var (COFOR 83) conseille, forme et informe les élus sur tous les sujets liés à la forêt et l'environnement. Il a un rôle de représentation des collectivités et fait émerger des projets de développement durable des territoires forestiers.

Il s'engage à :

- défendre les intérêts des communes,
- accompagner les communes,
- appuyer les territoires pour la protection du patrimoine forestier,
- participer à la mise en valeur le patrimoine forestier avec valorisation économique, sociale et environnementale du territoire boisé.

Nous remercions la COFOR-ALEC 83 pour sa participation et Jean Bacci, sénateur-maire et son Maire pour son soutien aux Rencontres, dans la continuité de la participation aux restitutions in situ des travaux de l'Atelier

● SOUTIEN

RÉSEAU SCIENTIFIQUE & PÉDAGOGIQUE : PERSPECTIVES RURALES

15 ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES D'ARCHITECTURE

Ce réseau scientifique porté par des écoles nationales supérieures d'architecture a vocation à élaborer des hypothèses, formuler des propositions, envisager des alternatives, en intégrant les dimensions spatiales à toutes les échelles.

Les enjeux sociaux et écologiques contemporains sont difficiles et sujets à de nombreuses controverses voire conflits mais d'autant plus stimulants qu'ils suscitent l'innovation, les écarts de méthodes et notre capacité « prospective ».

Pour le réseau le mot rural s'exprime comme un manifeste.

Dans un monde où les modes de vie et l'économie apparaissent de plus en plus urbanisés, où les métropoles ont une empreinte capitale, une partie majeure du territoire, malgré des interdépendances évidentes avec les villes, ne peut pas être décrit par le mot « urbain », ni se résumer à cette idée d'urbanisation générale.

Perspectives rurales travaille sur le regard plus ample que l'on porte sur le monde et la manière dont les humains s'y établissent, y collaborent avec les autres éléments du vivant et des écosystèmes, sur des manières plus légères, peut-être, d'y inscrire dans la durée les récits culturels et sociaux, sur des modèles économiques eux aussi alternatifs et producteurs de nouvelles richesses.

Pour les collectivités locales et les divers acteurs de la société civile

Tous les acteurs politiques et techniques sont confrontés à de nouveaux enjeux de projet sur des sites ruraux où les ressources en ingénierie territoriale sont moins développées que dans les aires urbaines. Toutes les collaborations avec le réseau sont une occasion d'améliorer les capacités de compréhension de ce qui est à l'œuvre dans les territoires ruraux et de mettre en place des méthodes de travail qui ne soient pas un transfert des villes mais une réflexion spécifique à ces situations.

Pour l'appui aux politiques publiques

Le travail du réseau est articulé avec les politiques publiques qui, depuis un peu plus de dix ans, ont lancé une série de programmes très volontaires pour appuyer les territoires ruraux. Ceci suppose d'articuler les actions du réseau avec les occasions de projet issues de ces démarches sur le terrain, mais aussi que de participer aux réflexions prospectives lancées partagées entre l'état et les collectivités rurales.

Un partenariat toujours privilégié avec les Parcs naturels régionaux (FPNRF)

Les Parcs à l'origine de l'accueil des ateliers territoriaux "hors-les-murs" (2005) considèrent que l'université contribue à leur projet de territoire et à leur action. "L'expérimentation" constitue un des axes de travail essentiel des chartes, rejoignant les travaux de recherche menés dans les écoles membres du réseau. L'articulation expérimentation/recherche a été un des moteurs de l'invention des ateliers, qui contribue à la formation initiale des étudiants architectes et paysagistes constitue la matière à recherche valorisée par le réseau (séminaires, colloques, publications...).

● SOUTIEN

LA COMMUNE DU CANNET DES MAURES

ENTRE COLLINE ET PLAINE : DEUX SITES

La commune regroupe deux villages, le Vieux-Cannet, site historique perché sur une butte à 127 mètres et le Cannet-des-Maures, quartier développé dans la plaine après l'installation de la gare de chemin de fer (1862).

Le site a été occupé dès la préhistoire. Les Romains ont créé le Forum Voconii dans la plaine proche du carrefour des routes reliant Fréjus, Aix-en-Provence, Toulon. Après son abandon, les habitants s'établirent sur une hauteur où ils fondèrent le «castrum de caneto», camp retranché assurant leur sécurité. Il reste le mur défensif, l'église MH, les maisons, le moulin à huile banal et la place en balcon sur la plaine et le massif forestier. **Au XIX^e s**, l'activité artisanale était multiple avec la présence de petites industries florissantes : verrerie, scieries, moulins, fabrique de plâtre, de chaux et de bouchons de liège. L'arrivée de la gare renforce ces activités. **Depuis le 17^e s**, les Cantois élevaient des vers à soie pour améliorer le maigre budget familial. Une pièce de la maison était la magnanerie. Du début 20^e à 1939 les établissements Querici feront de la sériciculture. Les mûriers, ponctuant les paysages de touches de vert intense, sont les derniers témoignages.

Une importante mine de bauxite employait aussi une partie de la population. **1991** Péchiney arrête pour s'approvisionner en Jamaïque, Afrique et Australie. Aujourd'hui c'est un site sportif avec la salle polyvalente. Le deuxième village avec sa cité ouvrière de **1948** est caractérisé par un tissu urbain étalé autour d'un parc de cèdres centenaires. (1963), fin de la guerre d'Algérie, l'école de l'aviation légère de l'Armée de terre s'installait pour former les pilotes d'hélicoptères.

Aujourd'hui située dans l'aire d'attraction du bourg plus important du Luc et avec sa déserte de l'autoroute Toulon-Nice une zone commerciale et d'activités s'est développée décalant le centre-villageois.

Le sud et le centre du Cannet-des-Maures sont dans la plaine drainée par l'Aille et ses affluents. Le conservatoire du littoral est propriétaire de 911 h de la plaine classée réserve naturelle. Un incendie très important en 2021 est aussi en partie à l'origine de la volonté de créer un PNR. Paradoxalement, au milieu un site d'enfouissement de déchets ultimes désormais en reconversion avec ses deux collines qui défigurent la plaine. Dans la réserve lacs, orchidées, fougères, pelouses sèches, aulnes ou peupliers forment une mosaïque de milieux remarquables.

(Cannet soit « rocher, colline » ou roseaux (provençal : cano ou cannes de Provence).

Devise : Les justes brilleront comme des étincelles dans un champ de roseaux

Nous remercions la commune du Cannet-des-Maures et le Maire Jean-Louis Longour pour le prêt de la salle du Recoux et son soutien aux Rencontres.

> NOTIONS EN PARTAGE 1

RURAL (ORIGINES)

«Dans de nombreuses langues, les mots représentant la ruralité sont les mêmes que ceux qui représentent la sauvagerie : *ye* en chinois, *agreste* en espagnol, etc. **Pourtant, depuis les défrichements néolithiques, la campagne s'était définie dans son opposition à la forêt.**

L'ambivalence rural/sauvage révèle que cette opposition a été ultérieurement oblitérée par une autre, définie par un regard venu de la ville. Dans les civilisations historiques, c'est cette seconde opposition, celle entre ville et campagne, qui est devenue structurante, au point que, dans la vision urbaine, nature et campagne ont tendu à se confondre.

Plus tard encore, cette entité nouvelle, la nature-campagne, a été idéalisée par les foules de la métropole moderne, qui y ont recherché une naturalité perdue.

Cette attirance a engendré dans les pays riches, vers le dernier tiers du XX^e siècle, le phénomène de l'urbain diffus, dans lequel c'est une société pour l'essentiel urbaine qui désormais peuple l'espace rural.»

Augustin Berque . géographe . orientaliste . philosophe

RURALITÉS APPRENANTES

«Ruralités capables de transformer les incertitudes actuelles en autant d'opportunités pour faire leurs projets de territoires et ménager ainsi l'habitabilité de notre planète.»

Apprendre dans les ruralités comme territoires d'accueil de démarches de formations basées sur le faire ensemble, sur l'expérimentation de manières d'habiter (cultiver, se nourrir, construire, produire...) avec le vivant.

Apprendre avec les acteurs des territoires in situ et aussi avec des praticiens et des chercheurs de toutes les disciplines en les invitant pour croiser les compétences et créer des dynamiques de productions de connaissances et savoirs.

Apprendre pour réinvestir ces connaissances et ces savoirs dans les territoires en permettant à toutes les générations de participer et de devenir actifs dans leurs territoires

Apprendre à déployer des imaginaires, créer des visions et des politiques participatives pour le développement croisé des individus, des organisations et des territoires.

Apprendre depuis les territoires et ainsi devenir pôle rural de savoirs qui accueille toute l'année des visiteurs et qui repartent essaimer ailleurs.

Apprendre entre territoires par la constitution de réseaux apprenants.

Florence Sarano . enseignante-chercheuse . architecte-urbaniste . ensa Marseille

HORS-LES-MURS . RÉSIDENCES . IMMERSIONS

«Hors des murs des écoles, les étudiants vont donc à la rencontre des territoires, de leurs habitants et de leurs acteurs, pour se saisir du réel dans toutes ses dimensions. Ils rassemblent les réalités de chacun des protagonistes, en les écoutant, pour ensuite pouvoir interroger autrement les évolutions de ces territoires :

Qui êtes-vous ? Et où allez-vous ? Quelle vie inventer ici et aujourd'hui ? Quel pourrait-être l'avenir ? Et finalement : quelle est notre contribution ?

Pour cela ils récoltent les récits, repèrent des édifices oubliés, réactualisent des savoir-faire, proposent des innovations, pointent des potentiels inattendus, mettent en réseau des situations isolées, identifient des ressources oubliées, découvrent des résiliences, réactivent des espaces abandonnés, sollicitent tous les acteurs, retissent des liens, articulent diverses temporalités, investissent des lieux indéterminés, développent des alternatives, proposent des expérimentations, rappellent les cultures locales, déplacent les limites et recherchent les valeurs des projets propres à chaque commune, sans répondre à des commandes prédéfinies et précises.

C'est une démarche prospective, ouverte et décalée qui revendique de renouveler les visions nostalgiques rurales par la définition d'autres horizons.

Il était donc indispensable de sortir des murs pour mesurer les rôles multiples des architectes (identifier, comprendre, mesurer, représenter, qualifier, relier...) et les diverses compétences à acquérir. Alors, l'étudiant peut se positionner sur la redéfinition de cette profession (elle est aussi dans un processus de transition) et développer les valeurs qui lui sont indispensables.

De quels architectes avons nous besoin aujourd'hui?

Comment peuvent-ils participer à répondre à la diversité des défis ?

En sortant des murs de l'école pour aller dans ces territoires ruraux, les étudiants architectes se retrouvent en situation d'interpréter des lieux et des situations; mais aussi de s'interroger sur leurs futures places d'architecte et leur participation aux changements en cours.

Pourquoi s'immerger avec les étudiants dans les territoires ruraux ? Pour parcourir les lieux, les milieux, rencontrer les personnes et mesurer toutes les interrelations existantes pour comprendre les transformations au cours du temps et imaginer les trajectoires à venir des territoires de manière responsable.

Traverser les murs veut aussi dire, emporter de l'école la capacité à questionner et à projeter autrement que dans le cadre des systèmes institutionnels actuels, pour dessiner d'autres horizons.» *Florence Sarano*

C'est la rencontre de la chose vécue et de la chose imaginée qui fait la formation.
Patrick Bouchain . grand prix de l'urbanisme

« Il faut s'immerger, s'accepter comme être de nature, ne plus se placer au dessus ou au centre, mais dedans et avec. » *Gilles Clément . concepteur paysagiste*

> NOTIONS EN PARTAGE 2

POSTURES ET EXPÉRIENCES DU MONDE

Il est nécessaire d'être en quête pour faire projet.

Il faut alors prendre place, position, s'ouvrir, embrasser le monde (ouvrir ses bras pour accueillir l'altérité), tendre l'oreille (tourner sa tête, tendre le coup, amplifier physiquement sa capacité auditive), scruter les horizons, les usages, (fouiller du regard, déplacer les choses) s'immerger (plonger le corps entier dans les lieux), se fondre (faire un avec le monde dissoudre notre altérité à celle pré-existante), arpenter le territoire, (mesurer avec les pieds l'espace des choses leur corrélations et leur sens), prendre de la hauteur, se tenir proche, ou errer jusqu'à se perdre...

Cet art de l'observation convoque une présence et une mise à l'épreuve du réel par l'expérience pour aller à la rencontre du monde.

Une présence physique et intellectuelle, une présence totale, une immersion à la fois complète et distanciée, critique et partisane combinant plusieurs attitudes, plusieurs démarches afin de mieux rendre compte de l'exhaustivité du monde sans pour autant pouvoir l'épuiser.

Rencontre qui conduit chaque fois à choisir des attitudes, des points de vue et des postures spécifiques.

Posons ici l'hypothèse que le glaneur et le curieux, pourraient être les premières d'une série de postures pour se connecter au monde.

LA POSTURE DU GLANEUR

Sous une forme active, et déterminée, à la manière du conquérant, en quête de ressources pour le projet, parcourir le territoire, éprouver son relief, fouler les sols, tester l'hospitalité des lieux, chercher leurs secrets, leur histoires, leur récits, leur liens... depuis ses limites, ses remparts naturels ou artificiels, depuis ses hauteurs, ou au contraire depuis ses berges, ses plateaux, ses terrasses dans le méandres de ses formes.

Observer les lieux et utiliser un déchiffrement transdisciplinaires et personnel, éprouver son sens, ses logiques son imaginaires, ses ressources, ses occupations, en prendre la mesure.

De cette lecture par cette posture du glaneur naîtront des opportunités de projets.

LA POSTURE DU FLÂNEUR

Après cette expérimentation, une contre-posture pourrait s'engager, celle du flâneur.

Une attitude abandonnée qui se laisserait saisir totalement du monde sans filtre ni à priori à travers une forme d'étonnement et de curiosité maximum pour en comprendre depuis l'intérieur sa signification.

À la manière d'un papier photosensible par le jeu d'une nouvelle mise à l'épreuve des lieux et des êtres adviendrait un monde nouveau, autre, singulier un monde inconnu préalablement qui n'émergerait que sous la condition nécessaire de notre abandon.

Ce qui paraissait une barrière pourrait devenir une ressource, ce qui était mort pourrait devenir vivant, ce qui serait a priori inhospitalier pourrait devenir accueillant.

Debout, immobile ou en mouvement, à l'écoute, en errance ou en chemin, installé ou en immersion, ces mises à l'épreuve du monde par l'expérience sensible et ses multiples retranscriptions (dessins, croquis furtif, croquis d'observations, photos, film, prise de son, notes, entretiens, écriture automatiques, mesures, relevés, plans, schémas, diagrammes maquettes, collages) sont autant d'atouts majeurs comme des cartes du monde à concevoir pour mieux agir et projeter avec plus de justesse.

Yvann Pluskwa . architecte . enseignant de l'Atelier des Horizons possibles

INTERPRÉTER

« J'interpréterai les roches, j'apprendrai le langage de l'inondation, de la tempête et de l'avalanche. Je m'habituerai aux glaciers et aux jardins sauvages, et m'approcherai d'aussi près que je pourrais du cœur du monde. »

John Muir . naturaliste et écrivain américain . 1896

« Nous devons construire une histoire qui raconte notre passé, et une vision qui parle de notre futur ».

Alastair MacIntosh . interprète du patrimoine . Université de Strathclyde

REPRÉSENTER

« Représenter le territoire, c'est déjà le saisir. Or cette représentation n'est pas un calque, mais toujours une construction. On dresse la carte pour connaître d'abord, pour agir ensuite.

Elle partage avec le territoire d'être processus, produit, projet : et comme elle est aussi forme et sens, on risque même de la prendre pour un sujet. »

André Corboz . Le territoire comme Palimpseste

> NOTIONS EN PARTAGE 3

PROJETS PILOTES

Agissant conjointement aux trois échelles territoriales, urbaines et architecturales, les projets-pilotes sont exemplaires pour leurs capacités à répondre simultanément à plusieurs types d'enjeux souvent séparés et à utiliser les risques comme opportunité de projet.

Ils participent à l'évolution des modes de vie en étant des lieux propices aux expérimentations, aux innovations et aux formations. Ils s'appuient sur les richesses et les savoir-faire locaux et développent des synergies avec leurs milieux de vie. Au côté des planifications, ils agissent comme des points d'acupuncture sur le territoire avec des potentiels d'actions multiples au-delà de leur périmètres. Ils sont pilotes pour leurs programmes hybrides associant plusieurs activités et exemplaires pour leurs qualités architecturales.

ARCHIPEL DE PROJETS-PILOTES

Les projets-pilotes fonctionnent ensemble en interactions et constituent un réseau. Ce réseau peut aussi être considéré comme un archipel. L'archipel est une réalité géographique : un ensemble d'îles mais il peut être aussi comme une manière de penser le monde en termes de relations en référence à Edouard Glissant. *F. Sarano* «L'archipel implique une conception dynamique de l'identité qui n'existe que par la mise en contact des différences, lesquelles ne cessent d'échanger et de se métamorphoser.» (*Ouvrage : le paradigme de l'archipel*)

« Une île est un lieu clos: accès contrôlé et fonctionnement autarcique. On s'y met à l'abri, à l'écart du reste du monde. Dans le fond, cela veut dire que l'on ne peut pas changer le reste du monde. (...) Or le projet d'architecture ce n'est pas se mettre à l'abri. Au contraire, le projet, c'est trouver la manière de « continuer le monde ». Le sujet de l'architecture, ce n'est pas l'île, mais les relations entre les choses, c'est construire l'archipel.»

Luca Merlini . architecte . L'île d'utopie et les archipels du projet

«Nous avons imaginé un archipel de projets porté par les communes et qui peut ainsi agir grâce aux synergies entre toutes les initiatives locales interconnectées et portant chacune le projet du Parc naturel régional.

L'archipel s'appuie sur l'ingénierie plurielle du PNR et agit comme un révélateur de toutes les dynamiques en actions avec chaque projet pilote et leurs actions collectives. L'archipel essaime au-delà de ses limites, il attire aussi à lui tous ceux qui partagent les mêmes centres d'intérêt et préoccupations. Il est également en réseau avec les autres PNR en France échangeant ainsi des expériences et des savoir-faire, entre élus et techniciens, habitants, associations.» *F. Sarano*

ARCHITECTURE VERNACULAIRE / PATRIMOINE

Vernaculaire, ce mot savant désigne l'aspect populaire des choses - noms communs, pratiques ordinaires, savoirs non-doctes.

Les architectures vernaculaires sont toutes les constructions typiques d'une zone géographique construites avec des ressources locales et des techniques traditionnelles adaptées à la topographie, aux conditions climatiques et dans des économies de moyens liées aux activités in situ, elles sont la résultante de sommes d'expériences. Ce sont des architectures sans architectes qui dans le monde entier sont aussi des sources d'inspiration pour les architectes qui veulent puiser dans leurs qualités d'adaptation pour répondre aux enjeux.

En fait, les constructeurs ont souvent intégré la présence et les caractéristiques locales des aléas naturels dans leurs pratiques quotidiennes, élaborant des détails et des dispositions constructives particulières pour réduire la vulnérabilité des artefacts et du milieu bâti.

Le concept de culture constructive embrasse la dimension sociale et technique de l'acte de construire et du processus d'élaboration des savoirs et savoir-faire qui lui sont inhérents, reflétant intrinsèquement la multiplicité des sociétés humaines et leur enracinement indissoluble au territoire qu'elles habitent.

Le vernaculaire en tant que caractérisation des modes de bâtir, d'habiter et de se protéger se révèle par ce fait une source précieuse de pratiques, techniques et mesures, testées au cours des siècles et des multiples aléas, pour la construction d'environnements bâtis durables, accessibles et sûrs.

«L'habitat vernaculaire raconte la façon dont on construisait les maisons. Dans le Cantal, en se promenant dans les chemins, on peut observer des trous : c'est ici et non dans les carrières lointaines qu'on allait chercher les pierres destinées aux constructions. Les bâtiments s'orientaient en fonction du vent dominant et de l'ensoleillement. Ce sont des principes bioclimatiques assez simples mais riches d'enseignement que l'on peut appliquer dans l'architecture contemporaine.»

Simon Teyssou . architecte . grand prix de l'urbanisme

ARCHITECTURE FRUGALE

La frugalité est la juste utilisation des fruits de la terre.

Pour maintenir l'habitabilité terrestre afin que les générations à venir puissent continuer à pouvoir y vivre, l'usage frugale des ressources est nécessaire et finalement peut devenir, aussi, une opportunité de faire projet.

Une architecture frugale s'attache au soin des lieux, aux choix de matériaux, aux modes constructifs, aux énergies en invitant ainsi à la créativité, l'invention et l'implication responsable de chacun pour une juste utilisation collective des fruits de la terre.

> NOTIONS EN PARTAGE 4

ECO-MATÉRIAUX : BIO ET GÉO-SOURCÉS

Eco-matériau : qui respecte des critères socio-environnementaux tout au long de son cycle de vie.

Bio-sourcé : issue de la matière organique renouvelable (biomasse), d'origine végétale ou animale, utilisés comme matière première dans des produits de construction (bois, chanvre, paille, ouate de cellulose, textiles recyclés, balles de céréales, miscanthus, liège, lin, chaume, etc. Leurs application: structure, isolants, mortiers et bétons, matériaux composites plastiques ou encore dans la chimie du bâtiment (peinture, colles...).

Géo-sourcé : matériau « premier », peu ou pas transformé, mais ni issu de la biomasse ni renouvelable à court terme

LISIÈRE

La lisière, espace de transition entre les zones habitées et les milieux naturels ou cultivés, occupe une place centrale dans la réflexion sur l'aménagement territorial et la prévention des risques naturels majeurs. **Dans le département du Var, où coexistent paysages forestiers, agricoles et zones urbanisées, cette interface revêt une importance stratégique. Pourtant, son rôle écologique, social et économique a été progressivement effacé par l'urbanisation et l'artificialisation des sols.**

Vivre au contact de la nature, tout en répondant aux aspirations des habitants et aux contraintes environnementales, suppose de réhabiliter la lisière comme un espace multifonctionnel. Elle peut ainsi devenir un outil d'aménagement opérationnel, permettant de relier projets urbains, pratiques agricoles et gestion forestière. Dans cette perspective, la lisière est une clé pour préserver les équilibres écologiques, tout en favorisant une urbanisation plus dense et respectueuse des conditions écologiques de chaque situation.

Les collectivités locales peuvent mobiliser divers outils de planification pour valoriser la lisière, tels que les dispositifs de l'urbanisme réglementaire : OAP dans les PLU, les ZAP, ou encore les PAEN, en cohérence avec les priorités définies par les PPR. Ces démarches, combinées à une gouvernance collective, permettent de renforcer les interfaces habitats-forêts, essentielles à la résilience des territoires face aux risques.

Enfin, considérer la lisière comme une épaisseur d'intérêt général, et non comme une simple limite sans cesse repoussée, invite à changer de paradigme dans une approche coopérative. Elle devient alors un espace de médiation, d'expression de nouvelles solidarités, capable de conduire des projets agro-paysagers pour répondre aux enjeux de transition écologique.

COMMUNS

Les biens communs, ou tout simplement communs, sont des ressources, gérées collectivement par une communauté, celle-ci établit des règles et une gouvernance dans le but de préserver et pérenniser cette ressource.

On peut aussi définir les biens communs comme la recherche par une communauté d'un moyen de résoudre un problème en agissant au bénéfice de l'ensemble de ses membres.

« Dans la diversité de ces propositions architecturales, nées de cette formidable expérience d'immersion, je distingue peut-être un trait commun, l'invention ou la réinvention de lieux communs, d'espaces partagés ce que les romains appelaient l'Ager publicus . » Analyse de notre premier Atelier par un habitant.

Aujourd'hui, nous développons toujours l'hypothèse que les espaces communs sont aussi des lieux pour imaginer l'avenir des territoires ruraux à partir d'une vision holistique des biens communs territoriaux (Magnaghi, 2014), (Ostrum, 1990).

En conséquence, en tant qu'architectes il est essentiel d'interroger le statut particulier de ces espaces communs et les conséquences sur leur conception spatiale (formes, matérialité, composition) ainsi que les effets sur les savoirs constructifs locaux.

Comment ces projets d'espaces communs, avec leurs qualités architecturales, participent-ils à redéfinir la notion de biens communs spécifiques aux territoires ruraux ? **Comment les aménagements urbains et paysagers mais aussi les projets architecturaux peuvent-ils contribuer activement au « pouvoir d'agir en commun », et de gouvernance de ces biens communs selon Oström (1990) dans ces territoires ?**

En conséquence, quelles compétences particulières les architectes doivent-ils développer pour concevoir ces espaces singuliers ?

Florence Sarano . enseignante-chercheuse . architecte-urbaniste . ensa Marseille
Extrait de l'article

BEAUTÉ

« Et si la beauté était un autre nom de la vitalité, de l'excitation particulière que produit en nous une œuvre tant sur le plan intellectuel qu'affectif. Sans compter que l'on dit belles ou beaux les personnages ou les paysages.

Nous considérons comme beau ce qui nous donne envie d'agir et de créer à notre tour quelque chose, qu'on le nomme art ou non, peu importe.

Alors pourquoi ne pas déclarer beau ce qui nous aide à vivre mieux en nous permettant d'imaginer un autre monde possible ?

On pourrait ainsi parler de beauté au contact de la nature, au contact des gens, d'œuvres qui produisent sur nous un effet de ce genre. »

Gilles Clément . concepteur paysagiste

1^{ères} RENCONTRES POUR DES RURALITÉS CRÉATIVES & APPRENANTES

Projets-pilotes et savoir-agir

Organisées par l'Atelier des horizons possibles

Florence Sarano (dir.), Yann Pluskwa, Jordan Szcrapak

École nationale supérieure d'architecture de Marseille

